

DE CHÂTEAU-D'ŒX À NEUCHÂTEL AVEC

Théodore Delachaux (1879-1949)

en passant par l'Angola (1932)

Pour continuer le voyage proposé par Hermann Daenzer (voir édition du 21 août), voici une date facile à retenir: **1871**. En effet, c'est en l'an de grâce 1871 que décède Johann Jakob Hauswirth, et c'est la même année que naît Louis Saugy. Mais il y a un personnage qui a joué un rôle important dans la diffusion populaire des papiers découpés et dont on parle aujourd'hui à Neuchâtel à l'occasion d'une exposition au Musée d'ethnographie: **Théodore Delachaux**, un artiste peintre, intéressé par les sciences, l'ethnographie, le folklore, les expéditions en Afrique, la préhistoire. C'est une personnalité peu connue au Pays-d'Enhaut et même à Neuchâtel, d'où l'importance de l'exposition qui lui est consacrée actuellement sous l'appellation: **Retour d'Angola**.

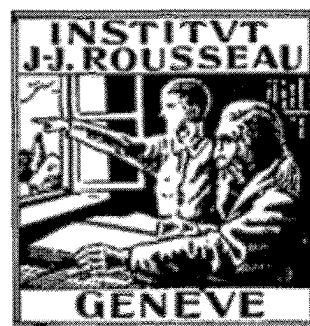
Il vient au monde en 1879 à Interlaken, où son père est médecin. Le frère de Théodore, c'est le docteur Constant Delachaux qui s'établit à Château-d'Œx et qui y construit la clinique Alexandra en 1907, devenue l'Hôtel la Soldanelle plus tard. Si vous désirez raviver vos souvenirs, relisez dans l'ouvrage «*Lieux historiques – Lieux vivants*» (paru à Rossinière en 2004) la partie consacrée à la Soldanelle. Il est intéressant à noter que le docteur Delachaux naît la même année que le fameux Docteur Schweitzer soit en 1875.

Mais revenons à son frère Théodore Delachaux. Sans lui, il est probable que bien des œuvres de Hauswirth auraient disparu. C'est lui en effet, qui s'est rendu compte des talents de Johann Jakob et qui a certainement sauvé quelques découpages inestimables.

Théodore est un jeune homme doté d'innombrables qualités. A 9 ans, il commence une collection de jouets qu'il complètera sa vie durant. Ce sont principalement des vaches en bois du Pays-d'Enhaut et des Alpes suisses,

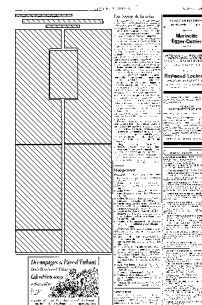
des cavaliers et des animaux en terre provenant d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne. Chose extraordinaire, certaines vaches en bois rapportées d'Angola ressemblent comme deux gouttes d'eau à celles taillées par nos bouèbes des Alpes dans une branche de noisetier. Ces objets sont montrés pour la première fois au public durant l'exposition «Retour d'Angola».

Dessinateur, collectionneur, Théodore bénéficie de l'apport des scientifiques de sa famille et très tôt il reçoit son premier microscope. A 10 ans il publie un ouvrage sur le plancton. Il suivra une année de formation en zoologie et en anatomie à l'Académie de Neuchâtel (future université). Puis, après avoir été impressionné par le peintre Hodler, lors de l'exposition nationale de 1896 à Genève, il décide d'entrer à l'Ecole des Beaux Arts à Pa-



DISCAT A PUERO MAGISTER

A propos du logo...



Argus Ref 32882290

La ligne graphique et le logo conçus pour ISCHE 26 ont été élaborés à partir de l'emblème originel et de la devise de l'Institut Jean-Jacques Rousseau, fondé à Genève en 1912 par Edouard Claparède, une devise qui signifie: Que le maître apprenne de l'enfant. Et non l'inverse, car tel était, selon Claparède, le «renversement copernicien» opéré par Rousseau dans l'*Emile*.

Dans la chronique qu'il a consacrée en 1932 aux débuts de l'Institut Rousseau (*Vingt ans de vie. L'Institut J. J. Rousseau de 1912 à 1932*), Pierre Bovet, son premier directeur, indique que le dessin de l'image qui constitue cet emblème est de la main du savant et artiste Théodore Delachaux, son ami, et que l'idée ainsi illustrée émane de Claparède lui-même.

ris avant de partir deux ans en Italie (Venise et Florence). En 1901, nous le retrouvons à Château-d'Oex, où il travaille comme artiste. Nous lui devons deux vitraux à l'église de Château-d'Oex, deux autres à l'église de Rougemont et quelques très belles affiches.

Il quitte le Pays-d'Enhaut en 1912 et s'établit à Neuchâtel où il commence une nouvelle carrière au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (m.e.n.). Pour assurer sa subsistance, il continue de peindre et il enseigne le dessin, le poste de conservateur du musée n'étant que très peu lucratif. Il consacre presque tous ces loisirs à établir le premier catalogue systématique des collections.

Actuellement, à Château-d'Oex, à la maison de l'Etambeau, et ce jusqu'au 31 août, vous pouvez admirer quelques habits, jouets et photos illustrant les activités ludiques des enfants du Pays-d'Enhaut dès la fin du XIXe siècle. Pour Delachaux: *«Le jouet présente un intérêt très grand dans divers domaines: sa genèse, son développement intéressent la psychologie de l'enfant. L'ethnographie peut y trouver d'importants points de comparaison pour la comparaison géographique; il en est de même pour l'archéologie. L'histoire de l'art comparée et l'étude de l'art populaire y trouvent un appoint ainsi que la psychologie de l'art. Enfin le mode de fabrication et l'industrie du jouet font partie de l'économie sociale.»* Théodore Delachaux. 1914. «Jouets rustiques suisses».

La collection de jouets de Delachaux présentée à Neuchâtel comporte 1'522 pièces. Elle n'a été présentée qu'une fois, en 1927. En ce qui concerne les traditions populaires, Delachaux est un précurseur en Suisse. Avec son frère Charles, ils présentent une collection de découpages au «Kunstgewerbemuseum» de Zurich en 1919 et font découvrir à toute

la Suisse les découpages de Hauswirth. Théodore s'intéresse également à la photographie pour illustrer ses recherches.

Mission scientifique suisse en Angola 1932-1933

Une première expédition neuchâteloise avait eu lieu en 1928-1929. Théodore Delachaux aimerait participer à la deuxième, afin d'enrichir les collections de son musée. Au sujet de ses qualifications, il écrit: *«Au point de vue physique, j'ai l'avantage d'avoir toujours été un sportif, bon marcheur, sobre, ancien officier du Bat. 18. J'ai fait un certain nombre de voyages dans des conditions fort modestes, m'accommodant à tout genre de vie. J'ai actuellement 52 ans. Quant à mes capacités au point de vue scientifique, j'ai fait en ethnographie une excellente école en faisant le catalogue de notre Musée (...).»*

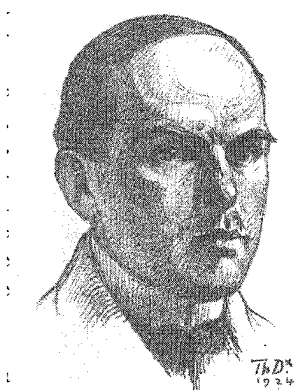
Dans l'actuelle exposition, on peut admirer la précision et le soin apportés à la préparation. Une grande partie des notes manuscrites est présentée. Aucun objet ne manque, et les prix d'achat sont comptabilisés pour établir un budget complet.

Un film a été tourné en 1928-1929. Il est présenté lors des conférences données par les participants afin de récolter des fonds pour la 2e expédition. Il faut du courage. L'Europe et la Suisse connaissent une crise sans précédent, liée au fameux krach de Wall Street du 29 octobre 1929.

Ils obtiennent les fonds nécessaires. Ils partent le 24 mars 1933 de Rotterdam et terminent leur périple le 12 novembre 1933. Ils ramènent 2 tonnes de matériel et plus de 3'000 objets. Il a fallu trois ans à Théodore Delachaux pour classer et mettre en valeur une partie de ses collections.

Jean-Paul Renaud

Musée d'ethnographie Neuchâtel – Textes et légendes de l'exposition «Retour d'Angola» (Tous droits réservés).



*Théodore Delachaux, 1924.
Autoportrait en buste (fac-
similé). Lithographie, noir
et blanc; 23 x 19 cm. Bi-
bliothèque de la ville (DAV),
La Chaux-de-Fonds.*